

 Liban

Du plaidoyer local au plaidoyer mondial au Liban

Par Nour Shawaf, conseillère en recherche et politique de protection pour Oxfam au Liban de 2016 à 2019

Dans le cadre de son engagement à adopter une approche communautaire dans ses programmes humanitaires, Oxfam au Liban a commencé à soutenir la création de « groupes de pairs » (comités communautaires) dans les zones urbaines et les campements informels pour les réfugié-es de Syrie en 2013. Cette étude de cas ne met en lumière qu'un aspect de ce travail : un projet de recherche participative sur la protection entrepris en 2017 par Oxfam au Liban, le partenaire de protection local Utopia et des comités communautaires de réfugié-es syrien-nes et palestinien-nes, ainsi que leurs communautés d'accueil libanaises. Son objectif est d'illustrer comment la protection communautaire peut fournir des plateformes permettant aux personnes de faire entendre leur voix sur les questions de protection aux niveaux local, national et international sans entraver leur capacité d'agir et tout en leur laissant le contrôle sur les priorités et les solutions.

Plus d'un million de réfugié-es ont fui au Liban. Le fait de proposer aux personnes touchées par le déplacement un espace pour parler, être écoutées, prendre des décisions et influencer les personnes qui détiennent le pouvoir peut véritablement changer la donne. Dans des contextes humanitaires où les besoins sont importants mais les ressources rares, la programmation est un exercice difficile, mais peut et doit tenir compte des choix, des priorités et des solutions des personnes. L'adoption d'une approche communautaire dans tous les aspects de la programmation permet de faire entendre la voix de celles et ceux qui doivent être entendu-es et de défendre leur droit d'influer sur leur présent et leur avenir.

L'équipe souhaitait mener des recherches sur l'itinéraire que les réfugié-es avaient emprunté pour rejoindre le Liban en 2016-2017. Une conférence des bailleurs sur la Syrie et la région¹ prévue peu de temps après était toute indiquée pour montrer les dangers que les réfugié-es ont dû endurer. Toutefois, lorsque les équipes ont commencé à consulter les membres et les comités de la communauté, le sujet a suscité un sentiment de malaise. Ce n'était tout simplement pas ce dont ils et elles voulaient parler. Un groupe de femmes a proposé autre chose à l'équipe de recherche : parler de solutions plutôt que de leur passé et des épreuves traversées.

La conception de la recherche est passée à un modèle participatif, dans lequel les personnes concernées ont conçu leur propre recherche, reflétant leurs propres priorités. À ce moment-là, les comités communautaires ont endossé le rôle de l'équipe de recherche. Les réfugié-es et les membres des communautés d'accueil ont commencé à concevoir les outils à utiliser avec le soutien d'Oxfam et d'Utopia. Les bénévoles ont été formé-es à la gestion responsable et à la collecte éthique des données afin de veiller à ce que tout risque soit identifié et atténué ou traité. Le sujet a suscité l'intérêt des communautés, qui se sont alors impliquées dans le processus, ses résultats et même le

1 Later known as the first Brussels Conference on "Supporting the Future of Syria and the Region". See Council of the European Union, "Council adopts EU strategy on Syria", 03 April 2017, available at: <https://www.consilium.europa.eu/en/press/press-releases/2017/04/03/fac-conclusions-syria/> (accessed in January 2021).

plaidoyer, par la suite. Elles voulaient en savoir plus et comprendre jusqu'où leurs voix avaient porté. Ce fut difficile, avec de longues heures de consultation et de débats. Un jour, une réunion a duré six heures pour parvenir à un accord sur la formulation des recommandations du rapport de recherche. Mais les comités communautaires, le personnel d'Oxfam et les partenaires se sont engagés à veiller à ce que ce qui était publié reflète fidèlement la vie des personnes les plus touchées.

Il était impossible de s'arrêter au rapport. Les membres du comité voulaient que le grand public et les décisionnaires voient le monde à travers leurs yeux. Ils ont eu l'idée d'un projet photographique intitulé « Behind the lens of displacement »². Les bénévoles ont bénéficié de cours de photographie dispensés par des professionnels, puis nous ont montré le monde de leur point de vue. C'était leur réalité ; elles et ils ont choisi ce qu'elles et ils voulaient nous montrer et que les décisionnaires voient. Notre rôle se limitait à leur fournir une plateforme et à les amener au niveau national par le biais d'un événement de plaidoyer comprenant une exposition mêlant témoignages et photos prises par les membres de la communauté. Même si toutes les personnes qui ont participé au projet de recherche n'ont pas pu assister à l'exposition, celles présentes ont parlé de déplacement, d'un présent amer et d'un avenir sans espoir.

Si l'on entend parfois les voix de réfugié-es sur la scène internationale, ce sont souvent celles des personnes que nous pouvons atteindre, pas forcément représentatives des populations les plus marginalisées. Compte tenu de tous les obstacles qu'il y aurait eu à partir en tournée de lobbying avec l'ensemble des personnes qui avaient travaillé et participé à ce projet, nous leur avons demandé de décider quels seraient leurs messages clés aux personnes en charge de l'élaboration des politiques. Elles ont rédigé nos points de discussion. Elles ont confirmé leurs conclusions et nous ont dit sur quoi nous devons nous concentrer. Nous avons porté leurs voix du niveau local au niveau national, puis au niveau mondial lors de la première conférence de Bruxelles. La plupart de nos messages commençaient par « selon les propres termes d'une femme du nord de la Bekaa » et « comme le confirme un homme de Tripoli ». Nous reconnaissons notre position en tant qu'équipe de recherche, et ce que nous disons ne leur rendra jamais justice. Malgré tout, nous avons porté ensemble la protection communautaire à un niveau supérieur. Les membres des comités communautaires et les bénévoles qui ont participé ont parlé aux personnes en charge de l'élaboration des politiques et ont écouté leurs retours, espérant qu'un jour leurs promesses de sécurité seraient tenues.

2 Voir <http://frame.life/Photos/19/-2/Behind-the-Lens-of-Displacement>